

# Automobile

La Tribune  
+ Sherbrooke  
lundi 18 septembre 2000

CAHIER  
Chez nous  
Économie

B

URGENCE  
DÉTRESSE  
CLSC  
7 jours / 24 h

Le n° de téléphone est dans les pages blanches de l'annuaire, sous Urgence-détresse.

## Tournoi de golf de l'Association des concessionnaires automobiles de l'Estrie



L'Association des concessionnaires automobile de l'Estrie tenait récemment son tournoi de golf annuel à Lac-Mégantic. Mario Quirion, Armand Leconte, Michel Beauchesne et Réjean Longchamps ont formé un joyeux quatuor au cours d'une journée réussie à tous les chapitres.



On reconnaît, de gauche à droite, Gilbert Bertelot et Maryse Lemay, de la compagnie Quartz, Pierre Garrant, de Relais Toyota, René Boivin, de Progest, et Sylvain Label, de Dion Durrell.



Une autre équipe qui a excellé était celle formée, dans l'ordre habituel, de Pierre Brochu, du service financier Debis Canada, Pierre Nault, de Daimler Chrysler Canada, Claude Bellemare et Liette Demers, d'Asbestos Chrysler.



L'accueil au club de golf de Lac-Mégantic a été parfait selon Luc Charbonneau, de crédit Mazda, Serge Rosa, de Mégantic Mazda, et M. Noreau.



La Tribune était sur place. De gauche à droite: Jean-François Duplessis, de La Tribune, Jean-François Auclair et Nathalie Soumis, d'Hebdo Net, et Yvan Couture, de La Tribune.



Un populaire quatuor était composé de Michel Duval, directeur de la Caisse populaire Ste-Agnès, André Boulanger, directeur de financement chez Desjardins, Serge Dubord, directeur régional VAG, et Paul Bouffard, directeur des ventes VAG.



Diane et Pierre Mercier, de Le Trianon Auto à Granby, ont échangé avec Rollande et Normand Rosa, respectivement de l'Amicale automobile et de Mégantic Mazda.



Une équipe déterminée: celle de Pierre Boileau, du Groupe PPP, Michel Fournier et François Dion, représentants publicitaires de La Tribune, et Daniel Ringuette, du Groupe PPP.



Laurent Boissonneault et Monique Devost, de Télé 7, ont formé une équipe avec Liette Bouchard, de Péro T, et Yvon Rosa, de Amicale automobile Chrysler et un organisateur du tournoi.



Dans l'ordre habituel: Bertrand Lamoureux, de Lamoureux Pontiac Buick de Coaticook, Carolyne Lamoureux, Chantale Fortin, André Lamoureux, Renaud et Huguette Fortier et Gary Jameson Chrétien, de Hyundai Sherbrooke.



Ronald Thibault, de Thibault Pontiac Buick GMC de Sherbrooke, a échangé avec Richard Blanche, Guy Dallaire, de Chevrolet Oldsmobile Pontiac Buick GMC de Lac-Mégantic, et Marc Nadeau.

## CONSEIL DU CAA

### Que choisir: une 2000 ou une 2001?

À cette période de l'année, les acheteurs de voiture font face à une décision importante: vaut-il mieux faire l'achat d'une voiture 2000 ou d'une 2001? Étourdis par les offres de rabais des concessionnaires et jonglant avec les chiffres, ces acheteurs se demandent - avec raison - le meilleur parti à prendre.

Acheter une 2001 ou une 2000 à rabais? À notre avis, il n'existe pas vraiment de réponse sur mesure à cette question. En premier lieu toutefois, le consommateur doit considérer le nombre d'années qu'il prévoit garder le véhicule qu'il se propose d'acquérir. Il est en effet important de souligner que c'est habituellement durant les trois premières années qu'un véhicule subit la dépréciation la plus importante. On estime dans bien des cas qu'un véhicule peut perdre de 40% à 50% de sa valeur initiale au bout d'une telle période. Donc, si vous êtes de ceux qui changent de voiture à tous les deux ou trois ans, peut-être seriez-vous mieux d'envisager l'achat d'un modèle 2001.

Par contre, beaucoup de consommateurs gardent leur voiture très longtemps, de sorte que pour eux, attendre «une 2001» ou négocier «une 2000» n'a pas vraiment d'importance. En 2006, par exemple, un véhicule 2001 aura sensiblement subi la même dévaluation qu'un modèle 2000. Après trois ans d'usage, c'est davantage l'état général du véhicule que son âge qui lui assurera ou non une bonne valeur de revente.

D'autre part, le véhicule 2000 acheté cet automne aura généralement beaucoup moins de kilomètres au compteur que le modèle 2000 acheté à l'automne 1999 lors de son lancement. Ceci devrait donc vous permettre d'obtenir un prix un peu plus élevé lors de la revente en raison du kilométrage moins important.

#### Et votre véhicule?

Le raisonnement ne s'arrête pas là; en effet, il faut aussi considérer le

prix du véhicule que vous possédez actuellement. On peut par exemple vous en offrir un très bon prix. Ce montant risque évidemment d'être moindre en octobre ou en novembre. Pour évaluer adéquatement l'offre que l'on vous fait, renseignez-vous sur la valeur théorique de votre véhicule en consultant un guide d'évaluation des voitures usagées, comme le Canadian Red Book ou le Guide d'évaluation Hebdo. Pour une voiture 2000, il faudrait parvenir à négocier un rabais important puisque le véhicule se trouve à accuser tout de même un an en terme d'année-modèle. En négociant, on doit conserver à l'esprit que la voiture a un an mais n'a pas roulé. On ne peut donc s'attendre à obtenir un rabais égal à un an de dépréciation. Cependant, dans le cas d'un modèle haut de gamme ou très bien équipé, le montant ne devrait pas être trop loin non plus de ce que représente un an de dépréciation. Par contre, avec un modèle bas de gamme ou en forte demande, il sera plus difficile d'obtenir un rabais important.

D'autre part, en choisissant un modèle 2000, la variété de versions risque d'être moins importante. Ainsi le choix de couleur et d'équipement peut être assez limité. Vous risquez de vous retrouver avec une voiture plus équipée que ce que vous vouliez à l'origine; par conséquent, le prix d'achat sera plus élevé. En revanche, cela peut aussi vous permettre d'acheter une voiture dotée d'équipement que vous n'auriez pu vous payer sur une voiture au prix régulier.

En achetant une voiture 2001, vous roulez évidemment avec ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché, avec cependant le risque des «problèmes de jeunesse» rattachés à un modèle donné. De plus, puisque la demande est plus forte à ce moment, la négociation en matière de coûts pourrait s'avérer plus ardue. Finalement, la décision vous appartient...

(c) CAA-Québec, septembre 2000

## Alerte à la rouille



### Une huile révolutionnaire pour contrer la rouille

Le magazine Protégez-vous et l'Association de la protection des automobilistes l'affirment: le meilleur anti-rouille est celui élaboré à base d'huile. Anti-rouille automatisé du Québec a justement développé des huiles synthétiques (polymères) très performantes et écologiques, qui n'endommagent ni la peinture, ni les fils électriques, ni les ordinateurs de votre automobile. La composition de ces huiles, très complexe, procure ainsi au produit de nombreuses qualités: fluidité, odeur agréable, coupe-humidité, etc. Mais ce n'était pas encore suffisant pour cette entreprise innovatrice... Tout récemment, six ans de recherche en laboratoire permettait d'y ajouter une autre caractéristique révolutionnaire: l'huile est désormais thixotropique.

Une huile thixotropique = huile super protectrice. Une huile thixotropique, c'est une huile qui, au repos, est extrêmement visqueuse mais, une fois agitée, devient au contraire très liquide. En d'autres mots, au moment de l'injection du produit, qui est alors en mouvement, sa composition fluide lui permet de glisser dans tous les petits recoins de votre automobile. Une fois le travail terminé, l'huile reprend sa forme plus épaisse, adhérant parfaitement au métal pour le protéger pleinement des assauts de l'air et de l'humidité. Comme l'huile ne contient aucun solvant, elle n'endommage pas votre véhicule; de plus, elle ne s'évapore pas, ne sèche pas, ne durcit pas, ne craque pas, bref, ne perd pas de son efficacité.

Ininflammable et, évidemment, ne «coulant» pas, cette huile synthétique brevetée par Anti-rouille automatisé du Québec est biodégradable et écologique. Sa récupération se fait même dans un bassin protégé de l'environnement. Voilà un produit exclusif qui aidera votre véhicule à garder toute sa valeur!

La semaine prochaine: quand appliquer l'anti-rouille?



ANTI-ROUILLE  
Automatisé

L'AMI DANIEL  
1466, rue Denault,  
Sherbrooke  
(819) 829-0757.

## Grand Vitara JLX

Transmission automatique

Louez à **399\$\***

0\$ comptant 0\$ transport 0\$ préparation



## Estrie Auto Centre

Voire concessionnaire d'excellence

4367, boul. Bourque, Rock Forest  
Tél.: (819) 564-1600



SUZUKI

Au-delà de l'ingénierie

\* 49 mois, 20 000 km/année, 5 A.C., taxes en sus. Photo à titre indicatif. Quantité limitée.

Certains veulent un gros char  
qui suggère la supériorité  
financière et sexuelle.

D'autres veulent juste se rendre  
au bord de la mer au PC.

Nubira SX berline 2000 à partir de **16 700 \$**



Taux d'intérêt spécial

**0** %\*

\*Financement à l'achat  
jusqu'à 48 mois



**DAEWOO**

Le monde est de plus en plus futé  
[www.daewooauto.ca](http://www.daewooauto.ca)

\*Offres disponibles au détail sur les nouvelles Nubira SX berline 2000 et Nubira SX familiale 2000. PDSF de 16 700 \$/17 500 \$. Frais de transport et de préparation, immatriculation et taxes applicables en sus. Exemple de financement: 17 000 \$ à un taux de 0 % équivalent à des mensualités de 354,17 \$ pour 48 mois. Coût du prêt de 0,00 \$ pour une obligation totale de 17 000 \$. Exemple de financement: 17 000 \$ à un taux de 2,9 % équivalent à des mensualités de 304,77 \$ pour 60 mois. Coût du prêt de 1 282,60 \$ pour une obligation totale de 16 262,60 \$. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre. Offres sujettes à l'approbation du crédit et disponibles seulement par l'entremise des Services financiers Daewoo et des concessionnaires Daewoo participants jusqu'au 2 octobre 2000. Quantités limitées disponibles.

**Votre concessionnaire Daewoo de la région de Sherbrooke. Pour connaître l'emplacement du concessionnaire le plus près de chez vous, composez sans frais le 1 877 290-3500.**

Daewoo Sherbrooke  
969, rue Haut-Bois  
Rock Forest  
(819) 563-0003

## Chez nous

# Une Fête des récoltes réussie à Saint-Malo

Jean-François GAGNON

St-Malo

La saison des récoltes 2000 n'a pas été des meilleures. Qu'importe! Des centaines de personnes ont tout de même pris part à la quatrième édition de la Fête des récoltes, qui s'est tenue toute la fin de semaine à St-Malo.

Hier après midi, le relationniste du comité organisateur de la Fête, Georges Fafard, indiquait que l'on était heureux de la participation à l'événement. «Compte tenu de la température», soulignait-il cependant.

En outre, durant la journée de samedi, alors que le temps était gris et que la pluie tombait finement sur d'autres régions, «il a plu averse dans le secteur de St-Malo. Ça été le déluge», notait M. Fafard.

### Des activités à succès

La présidente du Comité tourisme St-Malo, Delphine Agagnier, se disait quant à elle fière du nombre de bûcherons ayant pris part au concours de scies mécaniques organisé dans le cadre de la Fête des récoltes 2000. Près de 30 ont donc participé à l'activité, qui était une nouveauté de la Fête cette année.

«La messe de ce matin, ainsi que le méchoui de samedi ont aussi été des succès, reprenait par ailleurs M. Fafard. La messe a attiré entre 400 et 500 personnes; tandis que la seconde activité a réuni environ 350 convives.»

Mené par Dom André St-Cyr, de l'Abbaye St-Benoit-du-lac, le Choeur grégorien de Sherbrooke a chanté la messe d'hier matin. «La présence du chœur a selon moi été fort appréciée par les gens présents à l'église», maintenait le relationniste de la fête villageoise.

Au surplus, notons les noms des trois gagnants du concours du légume le plus original, qui a eu lieu durant la fin de semaine d'activités: Marie-Durocher, Bertha Lafond et Pataléon Pelletier.

L'an prochain, on fêtera le cinquième anniversaire de la Fête des récoltes de St-Malo. Et Mme Agagnier et M. Fafard ont promis hier que l'on fêterait dignement la chose. «En 2001, nous présenterons de nouvelles activités», a déclaré la présidente du Comité tourisme St-Malo.

### Un circuit permanent

Par ailleurs, le curé de la paroisse St-Malo, Yvan Fournier, a souhaité que le tour guidé «Le Sentier des ancêtres», qui était l'une des activités de la Fête cette année encore, soit offert au public pendant tout l'été, dans un avenir relativement rapproché.

Le tour, précisons-le, a donné l'occasion à ses participants de faire une visite patrimoniale et culturelle du secteur de St-Malo, «un petit village comme tant d'autres», d'après le curé Fournier. Les gens ont monté à bord d'un autobus, afin de visiter.

«Je n'ai pas en tête qu'on crée une



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon  
Delphine Agagnier et Georges Fafard, du comité organisateur de l'édition 2000 de la Fête des récoltes, se montraient hier satisfaits de la participation des gens à leur événement, ayant eu lieu toute la fin de semaine à St-Malo.

activité qui s'effectuerait en tout temps à bord d'un autobus. Non, je pense qu'on serait capable de mettre sur pied un tour que les gens feraient en voitures, par exemple, en étant guidés par une cassette audio qui les informerait sur notre passé et notre culture...», a expliqué M. Fournier.

Note : Dans le cadre des célébrations du Centenaire de l'implantation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb en Estrie, nous publions aujourd'hui le cinquième d'une série de 10 articles portant sur l'histoire du Conseil 530 de Sherbrooke, premier Conseil fondé dans la région estrienne. Le travail de recherche et de rédaction a été confié à M. Gilles Gilbert, ex-grand Chevalier au Conseil 530 et à M. Gilles Ménard, actuel secrétaire-financier au même Conseil.

## HISTORIQUE DE L'ORDRE DES CHEVALIERS DE COLOMB CONSEIL 530 CHAPITRE CINQUIÈME 1940 à 1949

Cette décennie en est une d'effervescence chez les Chevaliers de Colomb du Conseil 530. En effet, la deuxième guerre mondiale a suscité d'heureuses initiatives qui ont permis aux chevaliers de s'impliquer à fond dans l'effort de guerre.

Au début de l'année 1940, une vaste campagne, menée d'un océan à l'autre, a été organisée par les Chevaliers de Colomb du Canada. Elle avait pour but d'aider les aumôniers militaires et de procurer quelque confort à nos soldats. Cette campagne pour les Huttes militaires avait comme objectif national 232 000 \$ et la part de Sherbrooke et environs était de 2 000 \$. Tenue du 4 au 13 février 1940, cette initiative a reçu l'appui du clergé et les curés ont invité, au prône du dimanche, leurs paroissiens à donner généreusement. Les résultats ont dépassé les espérances car pour les villes de Sherbrooke, Lennoxville, Bromptonville et Windsor Mills on a recueilli la somme de 2 400 \$, soit 400 \$ au-delà de l'objectif.

En plus de cette grande oeuvre, le Conseil 530 a contribué à rendre plus agréable et plus familiale la vie de nos soldats cantonnés au camp Collinsville (huttes militaires érigées à l'endroit où passent aujourd'hui les rues Blais, Panneton, Sherwood). Les chevaliers leur ont procuré de l'équipement sportif, des livres, des revues et autres petites douceurs. Également des soirées récréatives ont été organisées et finalement on a mis à la disposition des soldats la salle de jeux du Conseil. Tous les mercredis soirs, nos jeunes militaires pouvaient s'adonner au «pool» et au ping-pong.

À partir de 1945, la guerre étant finie, les membres du Conseil 530 s'attaquent à un autre projet d'envergure, soit celui de construire la cathédrale Saint-Michel. La consigne «Construisons notre cathédrale» lancée par les Chevaliers de Colomb du Conseil 530, le 23 février 1949, a été le cri de ralliement de toute la population qui s'est regroupée autour d'un événement majeur, soit la GRANDE KERMESE. Cette gigantesque fête a été tenue du 23 au 26 février 1949 au Manège militaire, rue Belvédère. Plus de 45 kiosques, magnifiquement décorés, virent défiler une très nombreuse foule durant ces 4 jours. La Grande Kermesse, celle qui a mobilisé une armée de bénévoles et plus de 40 associations religieuses et civiles, a recueilli la somme brute de 12 800 \$.

Les membres du Conseil 530 ont changé de local 3 fois au cours de cette décennie. D'abord en 1940, ils s'installèrent dans l'édifice Québec Central pour déménager, en 1942, dans l'édifice Métropolitain, rue King Ouest. En 1944, ils acquirent le 92, rue Court, qu'ils agrandirent en 1947 et qu'ils occupèrent jusqu'en 1970.

Fondation de Conseils en Estrie :

1940, Conseil 2823 Asbestos; 1941 Conseil 2841 Windsor

1947, Conseil 3207 Valcourt; 1948 Conseil Saint-Camille de Cookshire

En collaboration avec Club Voyage Escapade 2000 et CHLT 630

## Entre nous

### Stanstead

#### Un lien entre les employeurs et la main-d'oeuvre

Stanstead (RCQ) - Un comité de travail a été formé, afin de favoriser les liens entre les offres d'emploi et la main d'oeuvre disponible dans la région.

La firme de Gestion concertée des ressources humaines (GCRH) a été mandatée pour supporter ce comité de travail dans sa tâche. Une journée d'informations aura lieu le lundi 18 septembre à la salle du Conseil de Stanstead de 14h à 20h. Il sera possible aux participants d'échanger sur les besoins en matière d'emploi. Des conseillers du Groupe GCRH seront disponibles pour répondre aux questions et fournir les données nécessaires.

Pour de plus amples informations, il est possible de communiquer avec Johanne Savoie ou Joane Lepage au 1-877-221-3988 ou 819-821-3988.

### Thetford Mines

#### 262 670 \$ pour Récupération Frontenac

Thetford Mines - Récupération Frontenac de Thetford Mines a obtenu une aide financière de 262 670 \$ du ministre de l'Environnement, M. Paul Bégin.

L'annonce en a été faite récemment. La contribution du ministre Bégin a été effectuée dans le cadre du Programme d'aide aux entreprises d'économie sociale oeuvrant dans le secteur de la gestion des matières résiduelles.

«Récupération Frontenac est une entreprise qui contribue à la gestion durable et responsable des matières résiduelles et assume ainsi un rôle social important dans notre communauté», s'est réjoui le député de Frontenac, Marc Boulianne.

Ce dernier a ajouté que cette annonce s'inscrivait parfaitement dans la lancée de Récupération Frontenac et cadrerait avec le dynamisme de l'entreprise. «C'est donc une bonne nouvelle tant pour l'économie de la région que pour l'environnement», a conclu le député Boulianne.

### Drummondville

#### J-Armand Bombardier: un nom davantage estrien

Drummondville - Le conseil d'administration régional de la Société Saint-Jean-Baptiste du Centre-du-Québec se joint aux propos du député de Johnson, Claude Boucher, afin de favoriser l'autoroute 10, pour immortaliser la mémoire de l'inventeur de la motoneige, J.-Armand Bombardier, afin de garder l'autoroute 55 pour René Lévesque.

La SSJB a pris connaissance de l'intention de la commission de toponymie du Québec de modifier le nom de l'autoroute transquébécoise entre Stanstead et Grand Mère pour l'autoroute J.-Armand Bombardier et transmettra son point de vue à la commission.

Le conseil reconnaît que M. Bombardier est un grand estrien et qu'il est normal d'immortaliser sa mémoire en donnant son nom à une route majeure, mais davantage estrienne, comme l'est l'autoroute 10.

Le conseil se joint aussi aux propos du député de Nicolet-Yamaska, Michel Morin, qui préfère que l'on termine l'autoroute transquébécoise avant de la nommer.



Dr. Bertrand Veilleux D.C.

La sciatique peut résulter de traumatismes accumulés, d'un mouvement, d'un effort violent pour soulever un objet ou d'une secousse causée par une violente toux ou un étournement. La douleur se ressent dans la fesse et souvent rejoint la cuisse pour se prolonger dans le mollet et même la plante du pied.

Le chiropraticien élimine à la fois la cause de l'irritation et la douleur. Pour ce type de problème le traitement chiropratique est sûr, naturel et efficace sans médicaments ni chirurgie.

Si le problème n'est pas génétique ou infectueux, le chiropraticien peut intervenir, car il s'agit souvent d'une pathologie non invasive et réversible de façon naturelle qui se soigne généralement bien.

Voici quelques questions :

- 1- La douleur est-elle plus forte debout?
- 2- La douleur diminue-t-elle en position couchée?
- 3- Ressentez-vous des picotements, fourmillements, engourdissements ou une impression de courant électrique dans la jambe ou la cuisse affectée?
- 4- Devez-vous faire porter le poids de votre corps sur la jambe non douloureuse pour marcher?

Dire oui à l'une de ces questions est un signe que l'approche chiropratique pourrait convenir.

Dr Bertrand Veilleux D.C.

Pour plus d'information et une évaluation GRATUITES 564-1011

27364

# LES 2001 ARRIVENT!

Dernière chance pour profiter de la LIQUIDATION des modèles 2000.

## TAUX d'intérêt

à partir de

# 0%

Garantie du groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km  
Programme d'assistance routière 24 heures de 3 ans/60 000 km

Rabais jusqu'à **2000\$\***

à partir de **Location 179\$\***

Des voitures à partir de **11 995\$\*** jusqu'à **26 660\$\***



## HYUNDAI SHERBROOKE

\*Pour modèles sélectionnés. Offre d'une durée limitée. Toute offre ne peut être jumelée.



HYUNDAI

(819) 562-1700

UNE ÈRE NOUVELLE 1 800 691-9841

4242, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST

28098



Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi! Anonyme et confidentiel

564-2323 1-800-667-3841

Une lueur d'espoir

7 jours 24 heures

11885

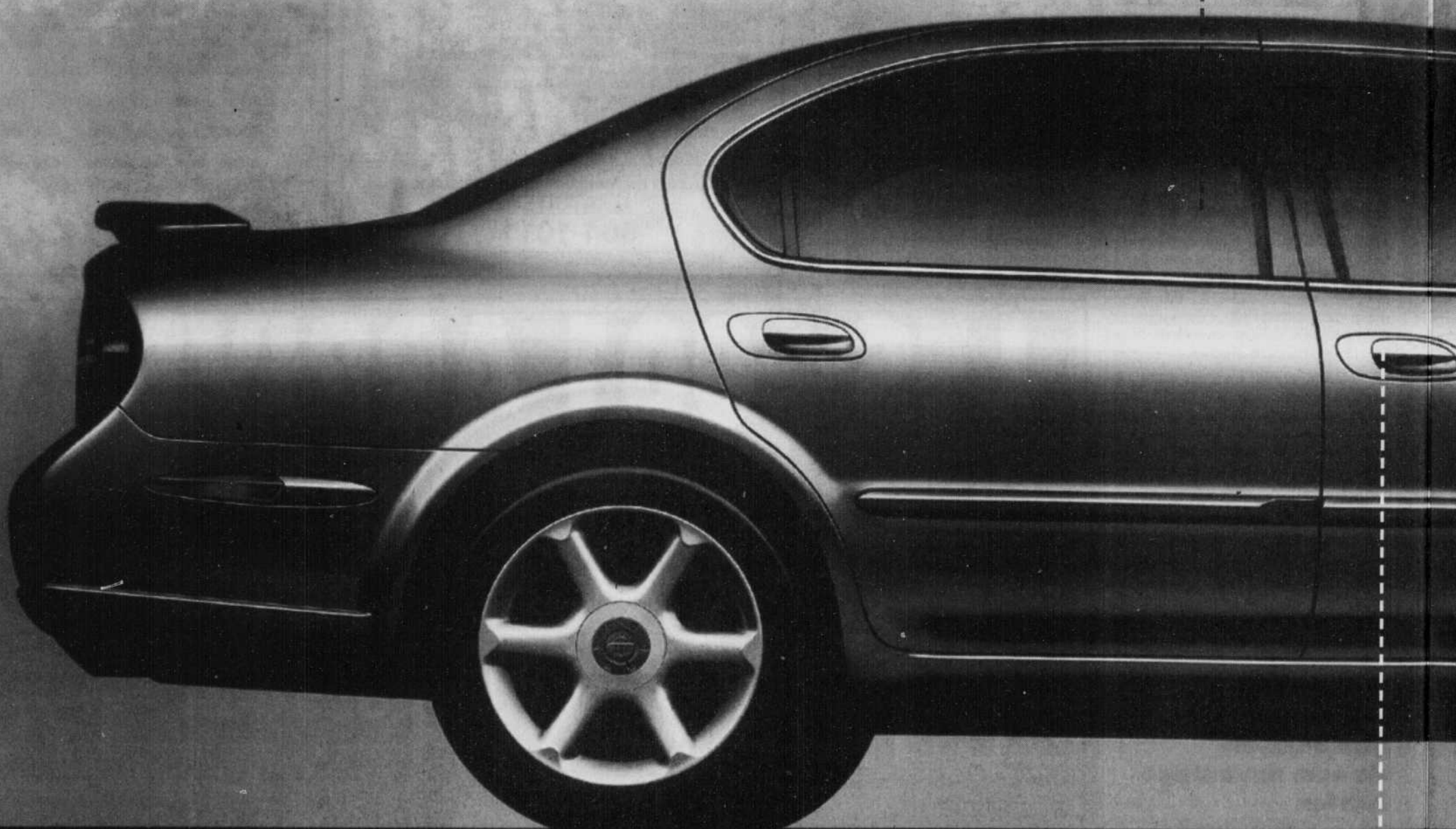
# UNE RÉVOLUTION

**399\$** PAR MOIS

LOCATION 48 MOIS\*

■ TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

■ ASSISTANCE ROUTIÈRE 24H



■ SYSTÈME ANTIVOL ET ANTI-DÉMARRAGE AVEC CLÉ À PUCE

**NISSAN**  
À LA PUISSANCE **2001**

\*Location de 48 mois pour la Maxima GXE 2001 (U4RG71 CK00). Acompte ou échange équivalent de 4295\$. Limite de 24 000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

# N PAS DU TOUT TRANQUILLE **MAXIMA**

## 2001

■ SIÈGE DU CONDUCTEUR  
À 8 RÉGLAGES ÉLECTRIQUES

■ RADIO AM/FM/DC AVEC  
6 HAUT-PARLEURS, 120 WATTS

■ CLIMATISEUR AVEC  
RÉGULATEUR AUTOMATIQUE

■ MOTEUR V6 DE 222 CHEVAUX

■ FREINS ABS ET À DISQUE AUX 4 ROUES

■ TRANSMISSION AUTOMATIQUE



**TOUJOURS PLUS LOIN.**

## Economie

# L'avenir des conglomérats médiatiques est encore nébuleux

Toronto (PC)

La création de conglomérats médiatiques combinant les ressources de l'inforoute, de la télévision et des entreprises de presse fait saliver les investisseurs, mais nul n'a encore réellement mesuré les possibilités de ces fusions.

Quelles sont en effet les perspectives à long terme du mariage de 4

milliards \$ annoncé la semaine dernière par le Globe and Mail et BCE, propriétaire du réseau CTV et du portail Sympatico-Lycos?

Que penser de la transaction de 4,9 milliards \$ qui verra la Caisse de dépôt et de placement du Québec et Quebecor, propriétaire de journaux, du site Canoë et de TQS, mettre la main sur Vidéotron, géant de la câblodistribution et de la télévision avec le réseau



Le président du conseil de BCE, Jean Monty, savourait pleinement son heure de gloire vendredi lorsqu'il annonçait la conclusion d'une entente de fusion avec le président Ken Thomson, de l'empire qui portait son nom.

Sans compter l'acquisition de 200 journaux et du portail Internet Canada.com, au coût de 3,5 milliards \$, par CanWest, laquelle détient désormais la moitié du capital du National Post.

«Je crois que c'est une bonne question, mais je ne pense pas que quelqu'un ait une bonne réponse, commente Doug Newell, vice-président de la firme de placements publicitaires HYPN à Toronto. À ma connaissance, il n'existe encore aucun modèle économique démontrable au Canada, aux États-Unis ou en Europe pouvant prédire la réussite d'une fusion de la télédiffusion, du divertissement et de l'Internet.»

Malgré tout, ajoute-t-il, «je crois que la convergence se produira. Absolument.»

### Un modèle

La mère de toutes les fusions de la

nouvelle économie, c'est celle d'America Online (AOL) et de Time Warner. Bien que la transaction ne soit pas encore complétée, plusieurs mois après son annonce, elle représente néanmoins un modèle pour toute l'industrie.

«Nous pensons que cette transaction a de bonnes chances de créer de la valeur pour les actionnaires», estime John Corcoran, analyste chez CIBC Marchés mondiaux à New York. Cette fusion comporte trois aspects essentiels, selon lui.

—les entreprises fusionnées peuvent aisément faire une promotion combinée des produits de l'une et de l'autre;

—le service d'accès Internet d'AOL et le réseau de câblodistribution à haute vitesse de Time Warner constituent un canal de distribution idéal;

—Time Warner dispose d'un vaste répertoire de films et de pièces musicales qu'il suffit de numériser pour les

vendre ensuite sur l'inforoute.

C'est la même logique inhérente au mariage de BCE et du Globe and Mail.

«Il y a trois objectifs à garder en tête: promotion combinée, ventes combinées et recyclage du contenu, a déclaré vendredi le président du conseil de BCE, Jean Monty. Au bout du compte, ce sont ces approches qui créent de la valeur.»

L'industrie du placement publicitaire apprécie la théorie, mais elle n'a pas encore pris sur la réalité. «La combinaison des ventes n'est pas ce qu'il y a de plus facile à faire parce que les annonceurs sont assez capricieux», avance Doug Checkeris, de Media Company à Toronto.

Et, dans les années à venir, les annonceurs exigeront plus de données — et des données plus précises — sur les avantages publicitaires d'une publication, d'une émission de télé ou d'un site Internet, croit M. Checkeris.



# Adam URGENT

Dernière chance pour profiter du taux

# 0,9%

Écoulement des modèles 2000

GRAND CHOIX  
MODÈLE 2001 AURORA  
À 1,9 %

Sébastien ou Claude

541, rue Main Ouest, Coaticook (819) 849-6304

240 chevaux. Noble conquête.  
Le nouveau QX4 2001 d'Infiniti.



INFINITI  
QX4  
www.infiniticanada.com

Le nouveau QX4 2001 d'Infiniti, un savant mélange de luxe, de robustesse et de performance pour aussi peu que 48 000 \$! Un moteur V6 3,5 litres de 240 chevaux, le meilleur de sa catégorie,\* un système 4 roues motrices «tout-mode», un système de sonorisation BOSE™ de 150 watts avec 6 haut-parleurs et lecteur de 6 disques compacts incorporé dans le tableau de bord, des jantes en alliage de 17 po, des sièges avant à 8 réglages électriques avec mémorisation de deux positions, une montre analogique, des garnitures similibois, des sièges avant et arrière chauffants. Le QX4 2001, tout ce dont vous avez besoin pour vous sentir chez vous, partout. **Ça ne s'explique pas. Ça se vit.**

SHERBROOKE NISSAN  
INFINITI  
4280, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-8008

\*Frais de transport et de préparation en sus. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. \* En comparaison avec les modèles-années 2000.

## L'élargissement de l'UE coûtera 100 milliards \$ aux membres des Quinze

Berlin (AP)

Les Quinze vont devoir déboursier 80 milliards d'euros (env. 100 milliards \$ CA) sur les six prochaines années pour aider les pays candidats à l'élargissement à la fois avant et après leur adhésion, a annoncé hier un porte-parole du ministère allemand des Affaires étrangères.

Il a ainsi confirmé les chiffres révélés plus tôt par le journal d'Hambourg «Welt am Sonntag», qui avait mis la main sur un rapport confidentiel du ministère des Affaires étrangères.

Les Quinze se sont mis d'accord sur cette somme l'année dernière, quand ils ont mis sur pied l'Agenda européen pour 2000. L'UE ainsi que les États membres ont pris en compte ces 80 milliards d'euros lorsqu'ils ont établi leurs budgets respectifs pour les années 2000 à 2006, a déclaré le porte-parole sous couvert de l'anonymat.

L'Allemagne paiera environ un quart de la facture, a-t-il précisé, ajoutant qu'elle serait également l'une des principales bénéficiaires de l'intégration politique et économique de la Pologne, de la République Tchèque et de la Hongrie.

L'élargissement créera le plus grand marché économique mondial, avec quelque 500 millions de personnes, note le rapport.

Inquiets du coût de l'élargissement, certains ont demandé que soient organisés des référendums dans les pays membres. Une idée qui n'est pas du goût des candidats.

«Si c'était utilisé pour nous, alors je devrais me demander: pourquoi sommes-nous plus dangereux que les Portugais, les Grecs et les Espagnols?», a déclaré au «Berliner Zeitung» le premier ministre hongrois Viktor Orban.

Les responsables allemands ont rejeté catégoriquement l'idée d'organiser un référendum sur l'élargissement de l'Union européenne.

Le Fonds régional de solidarité injecte 310 000 \$

## Coup de pouce à Roc-For

Deauville

Le Fonds régional de solidarité Estrie vient d'investir 310 000 \$ dans Les ateliers d'usinage Roc-For Inc., une entreprise spécialisée dans la fabrication d'attaches rapides et de godellets industriels destinés à la machinerie lourde des secteurs de la construction et forestier.

«En appuyant l'entreprise dans son plan de développement, l'investissement du Fonds régional assurera le maintien des 14 emplois déjà existants et permettra la création de 4 nouveaux emplois», a souligné le directeur général du fonds, Luc Pinard.

L'entreprise a été fondée en 1984 par Pierre-Paul Lacroix, à qui s'est joint son fils, Nico, en 1996.

«Nous visons à offrir une gamme complète de produits afin de faciliter la tâche des utilisateurs qui sont en grande partie des compagnies reliées au domaine de l'excavation. Notre défi consiste

donc maintenant à faire connaître les produits de Roc-For par les concessionnaires, tout en leur offrant des prix compétitifs. Notre principal avantage concurrentiel repose sur le fait que nous possédons une excellente relation d'affaires avec le fabricant Case, via Équipements Lacroix. De plus, par l'entremise de Hyundai, nous envisageons aussi l'opportunité de desservir des points de vente aux États-Unis. L'investissement du fonds régional constitue donc pour nous un moteur essentiel à la réalisation de nos objectifs», a précisé M. Lacroix.

Le fonds régional peut effectuer des investissements de 50 000 \$ à 750 000 \$ dans des entreprises qui sont à l'étape de démarrage, aux premiers stades de développement en croissance ou en redressement. Au 31 août, le portefeuille du fonds comptait 17 entreprises partenaires. Les investissements totalisent près de 6 millions \$ en valeur de projet. Cela a permis la création ou le maintien de plus de 700 emplois.

## La Ville de Magog examinera sa structure administrative

Gilles DALLAIRE

Magog

La Ville de Magog projette de commander sous peu une évaluation de sa structure administrative à un cabinet de consultants.

Cette démarche fait suite au récent départ du directeur des finances, Yves Gagnon, qui occupe depuis le 11 septembre le poste de directeur général de Saint-Jérôme.

«Nous ne voulons pas remplacer M. Gagnon de façon permanente avant de savoir si notre structure administrative actuelle répond adéquatement à tous nos besoins et, dans la négative, quelles mesures nous devons prendre pour qu'elle réponde adéquatement à nos besoins présents et à nos besoins futurs», a expliqué le maire Marc Poulin.

Il a rappelé que l'appareil administratif municipal a été considérablement allégé il y a quatre ans avec l'abolition du poste de directeur général et du poste de directeur du service de l'urbanisme et la prise en charge de la direction des ressources humaines par M. Gagnon.

«M. Gagnon portait plusieurs chapeaux et il les portait bien. De plus, comme il avait été directeur général d'une ville d'à peu près la même importance que Magog, il nous donnait de précieux conseils quand nous définissions nos priorités. Son départ nous force à faire une évaluation de nos besoins et de nos ressources et, pour que cette évaluation soit la plus juste possible, elle doit être faite par des experts», a-t-il ajouté.

M. Poulin a affirmé que la question de l'embauche éventuelle d'un directeur général n'a pas fait l'objet de discussions au conseil de ville.

«Il est sûr que nous en discuterons si c'est là une des recommandations du cabinet de consultants dont nous retiendrons les services. Nous sommes cependant loin d'en être rendus là», a-t-il souligné.

## Sawyerville et Canton d'Eaton fusionnent sans Cookshire

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Dans la foulée des fusions municipales, Sawyerville et le Canton d'Eaton ont choisi de se regrouper, en laissant Cookshire de côté.

La mairesse de Cookshire, Lucette Mignault, déplore le fait que sa municipalité ait été abandonnée par les deux entités voisines, alors qu'elle figurait sur une première étude.

«Nous avons été mis de côté. Semble-t-il qu'ils avaient peur de la dette de Cookshire. La solution de regrouper les trois municipalités aurait été avantageuse pour tous les partis. Ça aurait été le paradis sur terre», indique Mme Mignault qui comptait sur la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, qui était de passage dans la région vendredi dernier, pour trancher le débat.

Le maire du Canton d'Eaton, Bertrand Landry, estime que la solution d'un ménage à trois n'était bénéfique que pour Cookshire.

«Notre population n'était pas d'accord avec un tel scénario. Le gouvernement nous demande de voir les avantages d'une fusion. Si Cookshire avait fait partie du pacte, il n'y en avait aucun pour nous», poursuit le maire Landry.

Selon lui, Cookshire est beaucoup trop éloigné au niveau des réalités municipales de Sawyerville et du Canton d'Eaton pour penser à les intégrer.

«Nous avions l'impression qu'ils avaient besoin de notre argent pour pouvoir se développer. La collecte des déchets, le recyclage, l'évaluation, les incendies sont autant de dossiers



Lucette Mignault

qui nous repoussaient», ajoute Bertrand Landry.

Le maire du Canton d'Eaton n'est pas un grand partisan des fusions municipales. Pour lui, ces opérations ne servent qu'à réduire le nombre de décideurs.

En 2002?

À Sawyerville, le maire Patrice Dodier est heureux de se joindre au Canton d'Eaton, mais n'avait aucune objection à admettre Cookshire dans la fusion.

«Nous allons en reparler en 2002. Pour l'instant, nous allons réaliser la fusion à deux, et lorsque nous serons regroupés, nous allons négocier avec Cookshire. Il y a de vieilles rivalités entre le Canton d'Eaton et Cookshire qui mettent peut-être un frein à l'entente. C'est difficile de les ramener ensemble», indique M. Dodier.

Au lieu d'un municipalité d'environ 5500 personnes, si Cookshire avait fait parti de l'entente, la nouvelle entité composée de Sawyerville et du Canton d'Eaton comptera quelque 3700 contribuables et portera le nom de municipalité de Eaton. Le projet de fusion devrait être effectif le 1er janvier 2001 et des élections sont prévues au mois de novembre de cette même année.

«Nous avons bougé comme le désirait la ministre Harel», indique le maire du Canton d'Eaton, Bertrand Landry.

## Police régionale de la MRC du Val-St-François

## La décision de Valcourt ne change rien

Guy MARCHAND

Richmond

Même si la Ville de Valcourt a décidé, à la suite d'une consultation publique de sa population, de demander au ministre de la Sécurité publique d'abolir son corps de police, la décision du conseil municipal de la municipalité n'affecte pas les démarches entreprises par la MRC du Val-Saint-François de se doter d'un corps de police régional.

«Pour nous, rien ne change et nous poursuivons nos démarches auprès de la MRC de Memphrémagog afin d'examiner les possibilités de s'associer avec elle afin de former un corps de police régional», a signalé le préfet de la MRC du Val-Saint-François, Marc-André Martel.

«Déjà, il y a eu des rencontres avec les représentants de cette MRC et nous entendons obtenir du ministre de la Sécurité publique, une réponse claire relative à notre demande. Que nos municipalités prennent pour acquis que nous travaillons activement avec nos partenaires municipaux à la mise en place, dès 2002, d'un corps de police régional desservant le territoire de la MRC du Val-Saint-François», a-t-il dit.



Vente de fin d'année • Sauter sur l'occasion

L'occasion • LES JOURS • Sauter sur

d'année • Vente de fin

sur l'occasion • Sauter sur l'occasion

de fin d'année • Sauter sur l'occasion

Sauter sur l'occasion • Sauter sur l'occasion

fin d'année • Sauter sur l'occasion • Vente de



BERLINE CIVIC

COUPÉ CIVIC



5,8%

sur financement d'achat de 24 à 60 mois sur tous les modèles Civic berline et coupé, Accord berline et coupé, et CR-V 2000.

CR-V 4x4

BERLINE ACCORD



Tous les détails chez

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

\*Programme de financement de H.C.F.I. à 5,8 % offert à l'achat de tout modèle Civic berline, Civic coupé, Accord berline, Accord coupé, ainsi que CR-V 2000 neufs en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif.

www.honda.ca

## Personnalité de «Chez nous»



JEANNETTE BOLDUC

# Une vie d'engagement

Une entrevue de Denis Dufresne

On l'oublie souvent, mais l'action bénévole a longtemps été au cœur de nombreux services comme l'enseignement, les soins de santé et les coopératives d'épargne.

Jeannette Bolduc, pionnière du Mouvement Desjardins en Estrie, a non seulement consacré une bonne partie de sa vie au bénévolat, mais a aussi contribué à faire des caisses populaires ce qu'elles sont aujourd'hui.

Native de Saint-Georges-de-Windsor, cette femme de 90 ans, célibataire, a été de l'époque des écoles de rang et des petites caisses de quartier, souvent installées dans des maisons privées.

D'abord employée au presbytère Saint-Joseph, à Sherbrooke, Mme Bolduc a ensuite fait carrière comme enseignante pendant 39 ans à Windsor, Saint-Claude et Sherbrooke.

En octobre 1948, quelques mois après l'ouverture de la Caisse populaire Saint-Joseph, Mme Bolduc en devient la gérante, tandis que sa mère, Berthe, est nommée aide-comptable.

«À cette époque, la caisse était dans notre logement de la rue Belvédère (à côté de l'ancienne caserne d'incendie à l'angle de McManamy). Maman était là durant le jour

et, moi, le soir je pouvais faire le travail pour les réunions, l'encaisse, le travail administratif», relate la dame, aujourd'hui domiciliée rue Cambrai, à Sherbrooke.

«On recevait un salaire de 1 \$ par an, avec un boni à la fin de l'année basé sur les revenus de la caisse. Après quatre ans, on avait 40 \$ par mois et on là se trouvait riche!», se souvient Mme Bolduc.

## BÉNÉVOLAT

«Mais la première année, après avoir payé les intérêts, il nous manquait de l'argent, alors on n'a pas eu de boni. L'année suivante, ma mère et moi avons pu nous acheter un réfrigérateur et, en 1950, un aspirateur!» souligne-t-elle.

En 1948, et jusqu'en 1953, Mme Bolduc sera gérante de la Caisse populaire Saint-Joseph de Sherbrooke, puis effectuera durant quelques années des remplacements, toujours comme gérante de caisse, à Valcourt, Richmond et Saint-Camille.

Mme Bolduc sera aussi la première femme à faire partie du conseil d'administration de la Caisse populaire Saint-Joseph.

Comme enseignante, elle a également

mis sur pied des caisses scolaires dans les écoles Saint-Joseph et Bussières, au début des années 50.

Lorsqu'on lui demande si l'action bénévole est encore importante aujourd'hui, elle répond sans hésiter: «C'est toujours très important parce qu'il ne faut pas toujours attendre après le gouvernement, il faut s'entraider!»

Contrainte d'arrêter de travailler en 1985, en raison d'une vue défaillante, Jeannette Bolduc avoue que n'eût été de ce problème, «vous auriez encore de la misère à me suivre!»

Afin de souligner sa grande contribution au Mouvement Desjardins, Partenaires Entr'Elles Estrie, un organisme voué à aider les femmes impliquées dans les caisses populaires, organise une soirée en l'honneur de Mme Bolduc et de d'autres pionnières du Mouvement.

L'événement a lieu demain soir à Sherbrooke, en présence du président du Mouvement Desjardins, Alban D'Amours.

Et pour la principale intéressée, cette soirée est d'autant plus importante que cette année marque le 100e anniversaire du Mouvement Desjardins, elle qui avait participé aux festivités du 50e anniversaire, en 1950 à Lévis!

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA, autrefois le Groupe La Mutuelle.

Tous les lundis

La personnalité de « Chez-nous » à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur TÉLÉ 7

CLARICA<sup>MC</sup>

01079



Les Holstein, Gisèle Chaput de Kingsey Falls, les aime. Tellement qu'elle a constitué une véritable collection de tout ce qui touche de près ou de loin à cette vache noire et blanche. Les participants à la Journée des Townshippers ont eu la chance de voir cette collection pour le moins particulière.



## Journée des Townshippers

Photos Imacom, Martin Blache  
L'exposition de tracteurs d'époque était une nouveauté à la Journée des Townshippers qui se déroulait, samedi, à Saint-Félix-de-Kingsey. Le jeune Jesse Nicolas de Waterville a profité de l'occasion pour simuler la conduite de cet ancien véhicule agricole.

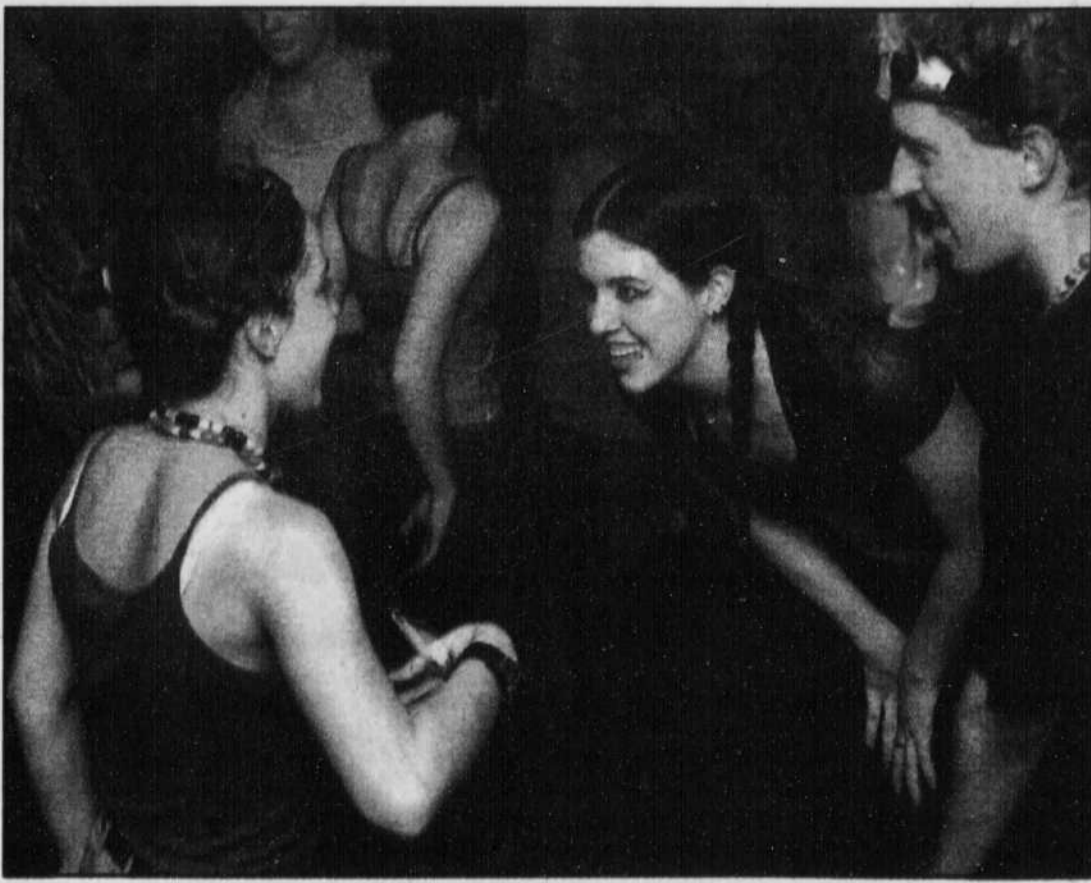


Les jeunes Antoine et Violaine Paquette de Saint-Félix-de-Kingsey étaient bien impressionnés par la scie ronde actionnée au moyen d'un moteur de tracteur lors de la Journée des Townshippers qui se déroulait dans leur municipalité. Les deux bambins se faisaient un devoir de ramasser chaque morceau de planche qui tombait sur le sol.



## Musique rave, danse et adrénaline

Photos Imacom, Martin Blache  
Les cinq Dj Nuckley et Freebass ainsi que Pat Davis, de Sherbrooke, de même que Fructose, G-O'Brien et Indica, de Montréal, ont fait danser les amateurs de rave toute la nuit de samedi à hier avec les 12 heures rave du bar Les Graffiti, sous le thème «Adrénaline».



Près de 500 personnes étaient attendues au bar Les Graffiti pour le rave de 12 heures, si bien que les tables et les chaises à l'intérieur de l'établissement ont même été enlevées, question de laisser toute la place aux danseurs, qui s'en sont donnés à cœur joie. Une partie des profits de la soirée iront à la Maison des jeunes Spot jeunesse de Sherbrooke.